

Cherchez l'erreur

Notre chroniqueur est allé travailler au Dépôt, célèbre bordel géant de la capitale, mais il n'y a poussé que des disques. Sans descendre dans l'enfer sexuel du sous-sol, il en est revenu plein d'interrogations séminalo-politiques.

Hier soir, j'ai regardé « Le journal du hard » sur Canal. Après avoir été témoin d'une partouze hétéro où le sperme se baladait partout (je veux dire : là où il ne faut pas), Devoise a fini le reportage avec une hardeuse qui lui donnait généreusement une capote sur le pas de la porte. Ah ouais. C'est avant, qu'il fallait l'utiliser, patate ! Mais les hétéros, c'est bien connu, ne comprendront jamais. Ce qui est plus grave, c'est que, la même semaine, j'ai passé des disques au Dépôt et, comme c'était la première fois que je foutais les pieds dans ce bordel, je suis resté ébahi de voir le poster, à l'entrée, qui officialise le fait que Le Dépôt est, pour le groupe Pin'Aides d'Aides, un endroit exemplaire en matière de prévention. J'ai failli vomir mais, comme j'étais avec mes amis, je me suis dit qu'il fallait que je prenne sur moi, comme toujours. C'est cette hypocrisie qui me rend malade. Lors du Gueuloir contre Guillaume Dustan, au Tango, je me suis tourné vers le président d'Aides Paris-Ile-de-France pour lui demander pourquoi Aides n'avait JAMAIS émis le moindre avis sur la relapse et le bareback. Aides, qui édite la plus grande revue pour les séropositifs en France, *Remaides*, tirée à 38000

exemplaires, n'a jamais publié un seul article sur ce qui se passe dans les backrooms. Et voilà que Pin'Aides, plus ou moins dirigé par Jean Le Bitoux, décerne au Dépôt la palme de la prévention. Ça devrait vous faire rire. Au fond, vous savez comme moi ce qui se passe au sous-sol du Dépôt. Avec une quarantaine de cabines, moi, je ne sais pas comment on peut dire que cet endroit est *safe*. Est-ce que quelqu'un, ici, parle le langage des sourds-muets ? Prévenez-moi quand la navette pour la planète des fous décolle. Vraiment, dans quelle langue il faut le dire ? Note à moi-même : quand est-ce que les pédés vont retrouver une certaine sincérité ? Est-ce que je suis le seul à entendre uniquement le bruit du tiroir-caisse quand j'entends le nom du Sneg, ou y a-t-il d'autres personnes qui pensent que les membres de ce syndicat ont une responsabilité idéologique pour faire en sorte que tout soit fait pour protéger au maximum les gays ? Pour mes amis américains, Le Dépôt est devenu l'endroit le plus chaud de la planète – et dans « chaud » je ne parle pas

de l'intensité de la musique qui est jouée au rez-de-chaussée. Tout le monde connaît cet endroit, ouvert mystérieusement : c'est désormais une institution. Mais est-ce que la base de la prévention est d'appeler un chat un chat et d'arrêter cette mauvaise foi ? Alors, moi, je pose les questions. Quel est le nom de la folle d'Aides qui baise au Dépôt sans jamais rien voir de suspect ? Quel est le club de sexe parisien qui a écrit, dans son communiqué de presse du 31 décembre dernier, que « *tout est permis* » ? Qui est l'écrivain gay qui s'amuse à arracher les posters de prévention à 5 heures du matin ? Quel ancien président d'une associa-

tion de lutte contre le sida va à Cuba pour des vacances sexuelles pas chères ? Quel est l'autre écrivain pédé qui partage ses pailles quand il prend de la coke, alors que tout le monde devrait savoir que c'est une voie royale pour choper le virus de l'hépatite C ? Quel est le membre du Sneg qui défend haut et fort la prévention, alors que celle-ci est plus ou moins vaguement respectée dans ses propres établissements ? Qui est l'expert de la prévention à la Direction générale de la santé qui ne dit jamais rien sur la remontée des cas de maladies sexuellement transmissibles ? Quelle est la boutique snob de la rue



Quel est le nom de la porno star qui se trouve en magnet sur mon Frigidaire rouge ?

Saint-Honoré qui devrait vendre les T-shirts Barbara Bui d'Act Up, et qui ne le fait pas par pure paresse idéologique ? Qui est le réalisateur français porno gay qui fait exprès de ne pas utiliser de capotes dans ses nouveaux films ? Qui est le chanteur populaire français dont la maison de disques est dans le 4^e arrondissement et qui aurait du faire son come-out depuis dix ans ? Quel est le président d'une association de lutte contre le sida qui refuse de dire s'il est homosexuel ou, même, séronégatif ? Quelle est la grande marque de vêtements qui refuse les shoppings pour la mode dans *Têtu* par pure homophobie, alors que la même marque a eu une politique exemplaire pour les gays aux États-Unis ? Qui est le patron d'un autre bordel qui laisse ses clients baiser sans capote à partir de 5 heures du matin ? Qui sont le maire d'une ville de province et le conseiller PS à la Mairie de Paris, qui ont fait leur come-out et qui ne l'ont jamais regretté ? Quel est le nom de la porno star qui se trouve en magnet sur mon Frigidaire rouge ? ●